

Donner aux parents la possibilité de choisir entre l'allemand et le français pour l'alphabétisation de leur enfant est un grand pas vers davantage de chances de réussite pour les élèves et vers un système scolaire qui tient encore plus compte de la diversité de la population. C'est la conclusion tirée de l'évaluation du projet pilote « ALPHA – zesumme wuessen ».

Feu vert pour «ALPHA – zesumme wuessen»

► Un constat bien connu

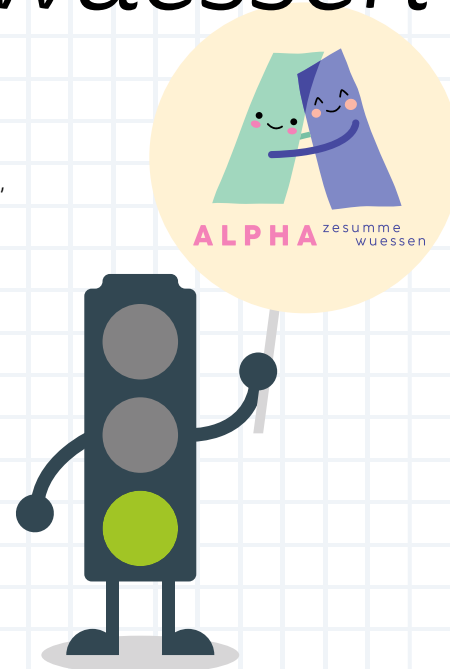
Depuis longtemps, les études le montrent : les élèves qui ne parlent ni luxembourgeois ni allemand à la maison rencontrent plus de difficultés à l'école, et ce, dès les premières années.

Aujourd'hui, plus de deux tiers des élèves grandissent dans une famille qui ne parle ni le luxembourgeois ni l'allemand comme première langue. Apprendre à lire, à écrire et à calculer en allemand peut rendre les apprentissages plus difficiles, voire freiner les élèves dans leur parcours scolaire.

Une approche innovante

Pour améliorer les chances de réussite des élèves, quatre écoles pilotes à Differdange, Dudelange, Larochette et Schiffange ont, depuis l'année scolaire 2022/2023, donné aux parents le **choix entre l'allemand et le français** pour l'alphabétisation de leur enfant. Au sein d'une même classe, certains élèves apprennent à lire, à écrire et à calculer en **allemand** et d'autres en **français**.

Les cours d'éveil aux sciences, de vie et société ainsi que les activités artistiques et sportives sont enseignés en **luxembourgeois**. Dans ces



« Le luxembourgeois est omniprésent : il joue le rôle de langue véhiculaire dominante et partagée, servant par exemple à expliciter une consigne entre élèves. »

Conseil scientifique



„Fir mech, dee gréissten Erfolleg war am Fong, no den éischten zwee Joer, datt ech kee Kand hat, wat aus engem C2 erausgaangen ass, wat net liese konnt. An och keent, wat schonn d'Flemm mat der Schoul hat.“

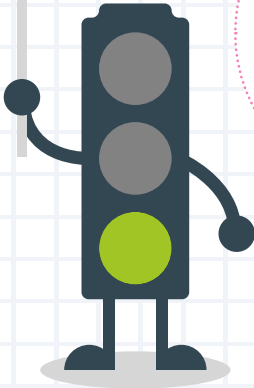
Enseignant d'une école pilote



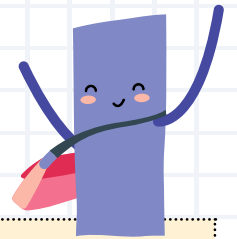
« Non seulement les enseignants et les enfants montrent une motivation et une persévérance accrues, mais les parents se sentent également davantage investis dans le suivi scolaire de leurs enfants, renforçant ainsi le lien entre l'école et la famille. »

Directeur de région d'une école pilote

Projet
ALPHA:
144 élèves
dans 4 écoles
pilotes



Retrouvez
des vidéos sur le
projet ALPHA et des
témoignages
sur la page YouTube
du ministère:



cours, à l'exception des cours de luxembourgeois, les supports pédagogiques sont disponibles en allemand et en français.

Les classes pilotes du projet « ALPHA – zesumme wuessen » ont été étroitement suivies.

Des progrès visibles à l'école et à la maison

Le rapport d'évaluation du *Luxembourg Centre for Educational Testing* (LUCET) confirme les résultats du 1^{er} rapport réalisé en 2024 : il révèle que les élèves du projet ALPHA, en particulier ceux alphabétisés en français, ont atteint

un **bon niveau en mathématiques** et une compréhension suffisante du luxembourgeois, langue véhiculaire au cycle 1. Les enseignants observent que ces mêmes élèves s'impliquent davantage et sont plus motivés pour apprendre. Les parents de ces élèves, quant à eux, se sentent **plus en confiance** et peuvent mieux accompagner leur enfant dans les devoirs.

S'y ajoute que, dans les quatre écoles pilotes, le taux d'allongement du cycle 2.2 a baissé pour atteindre en 2024/2025 son niveau le plus bas depuis les huit dernières années. ▶▶

Une généralisation progressive

Une fois le projet de loi approuvé par la Chambre des députés, le projet « ALPHA – zesumme wuessen » pourra être généralisé à la rentrée 2026/2027 au cycle 1.2 dans toutes les écoles du pays, puis progressivement dans les autres cycles, année après année.

« Favoriser une alphabétisation dans une langue plus proche de l'environnement linguistique de l'élève améliore les résultats et la motivation de l'élève. »

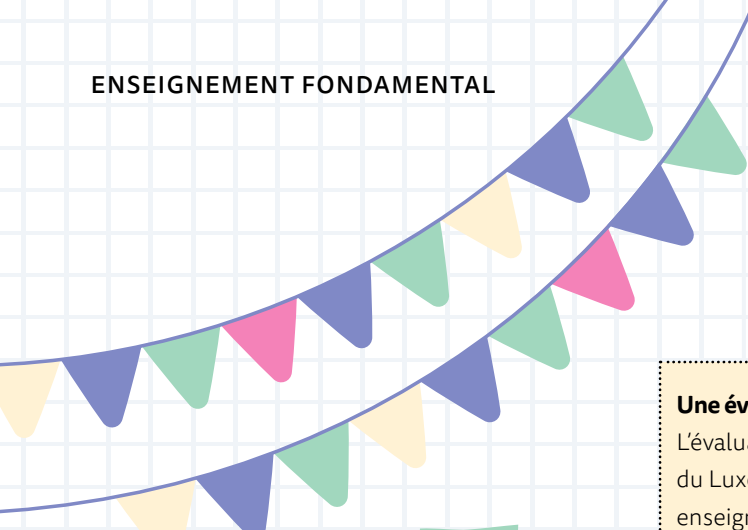
Luxembourg Centre for
Educational Testing (LUCET)

„Et war mega einfach fir mech,
well ech schwätze Franséisch
an du konnt ech et och schreiwen.“

Élève
d'une école pilote

« Ma fille ose poser
des questions,
elle est plus autonome. »

Parent d'une élève
d'une école pilote



Une évaluation fondée sur l'expertise scientifique et l'expérience sur le terrain

L'évaluation du projet a été menée par un Conseil scientifique et l'Université du Luxembourg, mais aussi par les directions de région, le personnel enseignant, les parents et les élèves des quatre écoles pilotes. Le but était de déterminer si les élèves apprennent mieux lorsqu'ils apprennent à lire, à écrire et à calculer dans une langue proche de leur quotidien, si l'on peut regrouper dans une même classe des élèves alphabétisés en langues différentes et comment valoriser la langue luxembourgeoise.

Trouvez ici les rapports d'évaluation du projet
«ALPHA – zesumme wuessen » ▶▶▶



Les progrès observés en classe, associés au bien-être des élèves, témoignent donc clairement de la réussite des objectifs du projet «ALPHA – zesumme wuessen».

Le luxembourgeois confirmé comme langue commune

Dans les écoles pilotes, si les élèves apprennent à lire, à écrire et à calculer soit en allemand soit en français, la classe reste unie et la langue luxembourgeoise, parlée par tous, joue un rôle essentiel. C'est non seulement la langue dans laquelle sont enseignés les autres cours, mais aussi celle qu'il paraît naturel aux élèves d'utiliser pour discuter, jouer ou s'entraider. Les trois langues sont ainsi respectées et les élèves sont ouverts les uns aux autres, contents d'apprendre ensemble de cette façon.

Un large soutien pour généraliser le projet

Les scientifiques, les enseignants, les parents et les élèves sont d'accord : «ALPHA – zesumme wuessen» prend en compte la diversité des langues, de plus en plus présente dans les écoles luxembourgeoises, et offre une réponse adaptée à la réalité vécue par de nombreux élèves.

Ils se prononcent donc en faveur de la généralisation du projet, tout en soulignant des mesures importantes, comme l'accompagnement des familles au moment du choix de la langue d'alphabétisation, la formation des enseignants et l'adaptation du matériel pédagogique. ■

Tous les acteurs impliqués dans l'évaluation du projet «ALPHA – zesumme wuessen» recommandent sa généralisation.



« De nombreux parents ont exprimé leur satisfaction quant à l'impact du projet sur le bien-être de leur enfant. Le choix linguistique est perçu comme un levier de confiance. »

Université du Luxembourg

Artikel auf Deutsch ▶



Was? Wissenschaftler, Lehrer und Eltern begrüßen das Projekt „ALPHA – zesumme wuessen“ und empfehlen dessen Verallgemeinerung

Warum? Die Einführung einer Wahlmöglichkeit hinsichtlich der Alphabetisierungssprache (Deutsch oder Französisch) fördert eine größere Chancengerechtigkeit

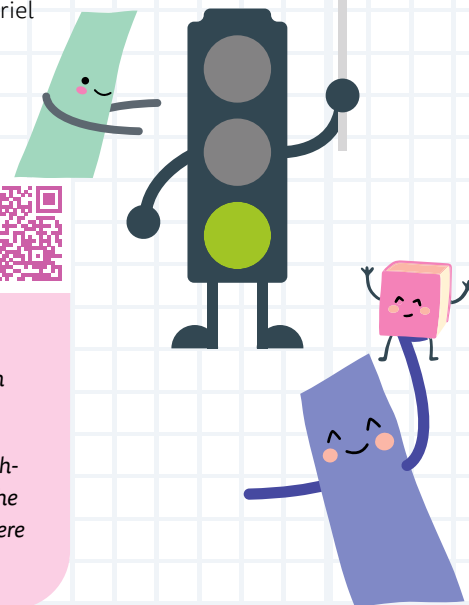


Photo © MENJE

« Je n'ai aucun doute sur la réussite à long terme du projet ALPHA – zesumme wuessen »

Pierre Escudé, professeur des universités à l'Institut universitaire de France, est l'un des experts du Conseil scientifique qui accompagne le projet « ALPHA – zesumme wuessen » depuis ses débuts. Spécialiste des questions liées à l'enseignement des langues à l'école, il porte une attention particulière au bilinguisme précoce et à l'apprentissage dans un contexte plurilingue.

Après deux ans d'observation dans les écoles pilotes, quels sont les constats les plus marquants que vous pouvez partager ?

Prof. Pierre Escudé : Le premier constat est l'extraordinaire investissement des enseignants dans le projet, leur inventivité, leur capacité à être au plus près des élèves et de leurs compétences de compréhension et de production. La classe devient un lieu de travail collectif, serein et efficace, où personne n'est oublié.

Le second constat est la constante interaction entre élèves. Ceux alphabétisés en français entrent bien mieux dans les activités : ils osent parler, interroger, formuler des idées. Lorsque tous se retrouvent en classe mixte, l'interaction est toujours aussi forte et se déroule alors en luxembourgeois.

Pourquoi apprendre à écrire, à lire et à calculer dans une langue plus proche de celle que l'on parle à la maison est-il si important ?

Compter et conter, apprendre à lire et à comprendre ce que l'on

lit – ce que l'on appelle littératie – est fondamental pour commencer à apprendre à l'école, mais aussi pour se socialiser. On n'imagine pas la difficulté que ces opérations de déchiffrage et de littératie peuvent poser à de jeunes élèves. Proposer une alphabétisation dans une langue proche de celle parlée à la maison permet de réduire considérablement ces difficultés.

Quels sont les effets sur l'attitude et la motivation des élèves ?

Les élèves entrent dans les apprentissages avec envie, intérêt, efficacité et, si j'ose dire, avec beaucoup d'appétit, de joie. Ils savent que l'on prend au sérieux ce qu'ils sont et répondent présents à ce qui leur est offert. J'ai été ému par l'attention et le soin que le système éducatif, à travers chacun des enseignants, accorde à chacun des élèves observés.

Qu'observez-vous concernant la place et le rôle que prend la langue luxembourgeoise ?

Le luxembourgeois n'était que peu présent et peu utilisé par les élèves, souvent silencieux, lorsqu'ils

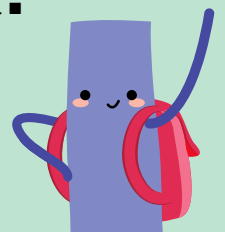
n'avaient pas encore accès à l'alphabétisation en français.

Désormais, ils maîtrisent bien mieux les deux autres langues de travail que sont le français et l'allemand, et le luxembourgeois est devenu la langue commune de tous les élèves.

Quelles conclusions tirez-vous, en tant qu'expert, du projet pilote ?

Au vu de l'investissement de l'ensemble des acteurs, enseignants et élèves en priorité, le constat ne peut être que très positif. Je n'ai aucun doute sur la réussite à long terme d'« ALPHA - zesumme wuessen » pour l'ensemble des élèves luxembourgeois.

Un système scolaire attentif à la réussite de chacun de ses élèves ne peut que contribuer à construire une société plus active et plus sereine. ■



« Le luxembourgeois est devenu la langue commune de tous les élèves. »

Prof. Pierre Escudé